

Masques et marionnettes sur le fleuve :
analyse de la compétition culturelle et économique entre les sociétés
riveraines des communes de Markala et Pelengana

par Adama DIAKITÉ

Introduction

Les masques et marionnettes font partie intégrante du patrimoine culturel des sociétés riveraines vivant dans la région de Ségou que les habitants de la Région l'appelle communément *Sogow*, mot qui signifie « animaux » pour les Bambara, les Bozo et les Somono locaux.

Les *Sogow* font partie des éléments culturels des Bozo et Somono de la commune de Markala et de Pelengana. Leur fête rituelle annuelle est un évènement de retrouvailles à caractère purement et simplement culturel. C'est un moyen pour eux de se divertir, de faire des connaissances et de s'enthousiasmer dans une atmosphère de paix et de fraternité. La sortie des *Sogow*, ou comme ils le disent couramment des *Sogo-bo*, est riche en démonstrations très spectaculaires des *Sogow*. Elle joue un rôle de cohésion sociale dans un climat d'apaisement moral de coopération, de respect mutuel et d'entente dans les sociétés Bozo et Somono.

Chez les Bozo et les Somono, la sortie des *Sogow* est le moment opportun pour rivaliser à travers leur science, leur savoir-faire dans l'art de la fabrication des *Sogow* et les représentations qu'ils donnent au public. C'est le moment pour eux de se faire valoir dans leur milieu respectif. Chaque village qui participe à cet évènement culturel cherche à se faire identifier ou à se distinguer des autres par le savoir faire qui lui permet de manipuler ces *Sogow* devant le public. C'est pourquoi, chaque année pendant cet évènement, ont lieu de nouvelles démonstrations. Le FESMAMA de Markala résulte des grandes innovations dans l'art des masques et marionnettes réalisées par les Bozo et les Somono au cours de ses dix dernières années.

Autrefois, les masques et marionnettes ne devraient pas portés ou manipulés par n'importe qui. Le *Sogow* n'avait lieu qu'une seule fois dans l'année, pendant la période de *Kahoula*. Aujourd'hui, des touristes qui viennent souvent demander aux Bozo d'organiser pour eux la fête des masques et marionnettes, pendant laquelle ils prennent des photos et leur donnent échange de l'argent. C'est pourquoi cette fête serait entrain de perdre petit à petit ses vraies valeurs culturelles pour de l'argent. Au côté d'une compétition culturelle positive qui existait déjà dans la zone depuis des siècles, une autre forme de compétition émerge, négative, provoquant des rivalités entre les frères du même village et des villages voisins. Dans les zones que nous avons enquêtées, nous avons identifié deux types de compétitions : l'une fondée sur des actions visant à des innovations culturelles et l'autre fondée sur des actions économiques visant à rentabiliser ces valeurs culturelles.

Les masques et marionnettes sont toujours accompagnés sur la scène par des chants. S'agissant de certains *Sogow* – hippopotames, caïmans, Rhinocéros, seuls les hommes sont habilités à les chanter. Ces chants ont des contenus éthiques, voir sacrés, qui glorifient le passé de certains Bozos ayant marqué l'histoire de cette ethnie.

La sortie des *Sogow* est toujours accompagnée de sacrifices et de secrets. Les sacrifices jouent un rôle très important dans son bon déroulement, car ils sont en rapport direct avec le fleuve. Qui parle du fleuve, parle de ses génies, les Faro. Les Bozo commencent par demander leur accord à travers des sacrifices. Certains sacrifices sont faits dans l'intention d'empêcher des discordes, des malentendus, des frustrations entre les participants. Ils créent une certaine cohésion sociale au cours de l'évènement et préservent des mauvais sorts jetés par des personnes mal intentionnées.

Aux côtés des *Sogow*, prend place la course de pirogues qui, chez les Bozo et les Somono, est considérée comme le plus noble des sports. La course des pirogues est considérée comme une pratique très dangereuse chez les Bozo et les Somono de la commune rurale de Markala et de Pelengana. Ces sociétés riveraines du fleuve dans la région de Ségou se livrent à des compétitions très acharnées, dont les conséquences inoubliables restent gravées dans la mémoire des villages perdants. La course des pirogues va de pair avec des pratiques occultes (sacrifices, incantations, sorcelleries et envoûtements, sans oublier les "Nassi" et gris-gris des marabouts qui sont les bienvenus).

Typologie des *Sogow* (masques et marionnettes), anciens et nouveaux, chez les Bozo et les Somono dans les communes rurales de Markala et Pelengana

Dans ses deux communes, il existe des *Sogow* (masques et marionnettes) très anciens et d'autres plus récents. Ils sont énumérés ci-dessous et classés par ordre d'ancienneté et de nouveauté selon les communes, les villages et les quartiers.

Communes de Markala

Kirango Markala

Djaka-kin

Anciens Sogow :

- Nama (souroukou)
- Kônô
- Gon-farima
- Diarra-wara
- Wôcloni (wôclô)
- Ala-bala
- Missi
- So
- Sa
- Koo
- Mangala
- Tèguèba
- Bladjan
- Djinè
- Gnagna-doso
- Tèrè
- Falagani
- Bamba
- Mali
- Sogo-fin (Mah)

Nouveaux Sogow :

- Taladou-kônô
- Boudeni
- Sa-koura
- Bala
- Faro
- Tahoe
- Tala
- Sale
- Wouloudjèguè
- Shima
- Kiba
- Konkon-djè
- Requin
-

Thiérola et Konela

Anciens Sogow :

- Nama (souroukou)
- Gon-farima
- Wôclôni (wôclô)
- Waraba
- Kônô-ba
- Bani-kônô
- Bala (Lahay-bala)
- Koo
- Missi (Bakara-missi)
- Sa

- So
- Bladjan
- Gnagnari-doso
- Falagani

Nouveaux Sogow :

- Koukèni (Boudeni)
- Sa-koura
- Kôtè
- Bamba
- Sale
- Wouloudjèguè
- Requin
- Balain
- Manôgô (Polio)
- Mah
- Dodo
- Tahoe
- Korokara
- Krokoto
- Konkon-djè

Diamarabougou

Anciens Sogow :

- Nama (souroukou)
- Gon-farima
- Wôclôni (wôclô)
- Wara-ba
- Waranikala
- Kônô
- Bounou
- Taladou-kônô
- Bala (Lahay-bala)
- Koo (Dadjè)
- Missi (Bakara-missi)
- Sa
- So
- Bladjan
- Gnagnari-doso
- Falagani

Nouveaux Sogow :

- Sagadjji
- Karakadani
- Salogoni
- Faro
- Bamba
- Mali
- Sale
- Wouloudjèguè
- Requin
- Balain
- Manôgô (Polio)
- Mah (Sogo-fin)
- Polio
- Kiba-fin
- Dèbè
- Dodo
- Tahoe
- Korokara
- Krokoto

- Konkon-djè

Thion-Goni

Anciens Sogow :

- Kônô-ba
- Kônô-den (deux)
- Diarra-Wara
- Souroukou
- Douga
- Sa
- So
- Bladjan
- Miliyan
- Bala
- Farakani
- Sozan
- Gon-farima

Nouveaux Sogow :

- Bamba
- Mali
- Sale
- Wouloudjèguè
- Konkon
- Polio
- Kiba-fin
- Tala
- Tahoe
- Faro
- Sogo-fin

Commune de Pelengana

Bapho

Anciens Sogow :

- Kônô
- Wara
- Bakara
- Bladjan
- Dibi
- Koo
- Wali
- Mali
- Bamba
- So
- Faro

Banankoro

Anciens Sogow :

- Gon-farima
- Duga
- So
- Kônô (Houma)
- Dadjè
- Sa
- Djigo (Dougo)
- Diara
- Missi
- Mère (un mal et deux femelles)
- Shinè

- Faro
- Mali
- Bamba

Nouveaux Sogow :

- Sale
- Dèbè
- Shima
- Boudenï
-

Les Sogow (masques et marionnettes) et leur période de sortie ou d'apparition

Selon la tradition Bozo et Somono, certains *Sogow* (masques et marionnettes) n'apparaissent que le soir et d'autres que pendant la nuit. Certains annoncent la fête. D'autres inaugurent la fête du soir et de la nuit et d'autres encore les clôturent. Cet événement ne se déroulait qu'une seule fois dans l'année. Les *Sogow* étaient classés suivant la date de leur création par des ancêtres fondateurs des masques et marionnettes. Cela a servi autrefois à ce que cette fête ait lieu dans une certaine l'harmonie, alors qu'elle était considérée comme une fête des hommes et que les femmes ont appelée *Tiè-ko* et les hommes, *Do* ou *Djo*¹.

Commune rurale de Markala

Chez les Bozo de Djaka-kin de Kirango Markala

Le système d'organisation des fêtes des *Sogow* à Thion-Goni est identique à celui des Somono de Kirango.

Sogow du soir :

- Gon-farima
- Faro
- So
- Kônô
- Taladou-kônô
- Wocloni (Woclô)

Sogow de la nuit :

- Nama
- Wara
- Ala-bala
- Bala
- Djinè
- Tèguèba
- Diara-wara
- Koo
- Bladjan
- Missi
- Sa
- Gnagna-doso
- Tèrè
- Boudenï
- Magalani
- Sa-koura
- Falagani
- Mali
- Bamba
- Sogo-fin
- Tahoe
- Sale
- Wouloudjèguè
- Kiba

¹ *Tiè-ko* signifie chez les Bozo et les Somonos « quelque chose d'unique aux hommes » et *Do* ou *Djo* signifie « quelque chose de secret ».

- Tala
- Shima
- Requin

Sogow apparaissant dans les pirogues pour annoncer l'évènement, pendant le soir :

- Gon-farima
- Kônô
- So
- Koo
- Diara-wara
-

Sogow inaugurant la fête du soir :

- Gon-farima

Sogow clôturant la fête du soir :

- Woclôni (wôclô)

Sogow inaugurant la fête de la nuit :

- Nama (Souroukou)

Sogow clôturant la fête de la nuit :

- Diara-wara

Chez les Somono de Kirango, Thiérola et Konela

Sogow du soir ou Ladala-sogow :

- Gon-farima
- Bani-kônô
- So
- Kônô-ba
- Wôclôni

Sogow de la nuit ou Ladala-sogow :

- Nama
- Falagani
- Bala
- Bladjan
- Koo
- Bakara-missi
- Wara

Nouveaux Sogow : tous apparaissent pendant la danse des Sogow de la nuit :

- So
- Koukèni (Bouden)
- Kôtè
- Bamba
- Mali
- Sale
- Wouloudjèguè
- Manôgô (polio)
- Konkou-djè
- Krokoto
- Dodo
- Requin
- Balain
- Korokara
- Taho
- Mah (Sogo-fin)

Sogow apparaissant dans la pirogue, sur le fleuve, pendant le soir :

- Bani-kônô
- Kônô-ba
- Kerena-kônô
- Gon-farima
- So

- Wara

Sogow inaugurant la danse du soir :

- Gon-farima

Sogow clôturant la fête pendant la danse du :

- Wôlôni

Sogow inaugurant la fête pendant la danse de la nuit :

- Nama (suruku)

Sogow clôturant la fête pendant la danse de la nuit

- Wara

Chez les Bozo et les Somonos de Thion-Goni

Anciens Sogow du soir :

- Kônô –ba kélé
- Kônô-den fila
- Duga kélé
- So kélé
- Gon-farima

Anciens Sogow de la nuit :

- Diara-wara
- Souroukou
- Bladjan
- Miliyan
- Bala
- Farakani
- Sozan
- Sa

Nouveaux Sogow apparaissant tous dans la nuit :

- Bamba
- Mali
- Sale
- Wouloudjèguè
- Konkon
- Polio
- Taho
- Tala
- Kiba-fin
- Sogo-fin
- Faro

La commune rurale de Pelengana

Chez les Bozo et les Somonos de Bapho

Sogow du soir :

- Kônô
- So
- Koo
- Bakara

Sogow de la nuit :

- Wara
- Bamba
- Mali
- Bladjan
- Wali
- Dibi
- Faro

Chez les Bozos de Banankoro

Sogow du soir :

- *Kônô (Houma)*
- *So*
- *Gon-farima*
- *Duga*
- *Dugo*

Sogow de la nuit :

- *Diara*
- *Missi*
- *Mèrè*
- *Koo (Dadjè)*
- *Boudenï*
- *Sa*
- *Shinë*
- *Bamba*
- *Mali*
- *Sale*
- *Dèbè*
- *Shima*
- *Faro*

Le masque Gon-farima ou « méchant chimpanzé » est le Sogow le plus ancien du soir chez les Bozo et les Somono de la commune rurale de Markala. La sortie du Diara-wara sur la scène annonce la fin de la cérémonie chez les Bozo et les Somono. Après sa sortie sur la scène, aucun autre Sogow ne doit y réapparaître. Le nom de Bladjan signifierait « secret profond ».

Etude comparative des masques et marionnettes (Sogow) dans nos différents sites enquêtés.

Dans la région de Ségou et, plus précisément, dans les communes rurales de Markala et de Pelengana, les masques et marionnettes, nommés *Sogow* par ses habitants (Bambara, Bozo, Somono) ont marqué l'histoire socioculturelle et économique de certains villages riverains, notamment Markala et Thion-Goni, une commune rurale de Markala, ainsi que Banankoro et Bapho pour celle de Pelengana. Dans ces communes, cette culture traditionnelle ancestrale de masques et marionnettes a connu une certaine innovation, un certain progrès depuis sa création très ancienne, voire antique, jusqu'à nos jours dans certains de nos villages sites. Cette innovation, ce progrès dans ce domaine culturel dans nos différents villages enquêtés n'est pas un fait du hasard, mais le fruit d'un effort, d'une volonté de progrès, de vouloir se développer dans un monde en pleine agitation et évolution culturelle. Cette envie, cette idée, cette vision, cette optique d'aller de l'avant chez les Bozo et les Somono de la région de Ségou entre dans le cadre de la logique concurrentielle culturelle que le monde livre aujourd'hui. Les Bozos et les Somono de cette région de Ségou, plus précisément ceux de certains villages des communes de Markala et Pelengana, ne vont pas rester en marge de cette concurrence culturelle mondiale. La création progressive des Sogow à Markala illustre cette partie.

Considéré comme « l'ethnie de l'eau », les Bozo et les Somono de Kirango, Diamarabougou, Thion-Goni, Bapho et Banankoro... cherchent, d'une part, à se démarquer les uns des autres et, d'autre part, des autres ethnies voisines : Bambara, Dogon, Bobo, etc. dans l'art des Sogow. Cela, d'ailleurs, pousse les villages Bozo et Somono – dont la réputation est connue ou liée à la culture des Sogow grâce à leur savoir faire dans ce domaine – à se donner pour tâche, chaque année, de créer de nouveaux masques et marionnettes. Nous avons remarqué que certains villages sont plus novateurs que d'autres en créant de nouveaux Sogow, tandis que d'autres villages n'ont pas connu d'innovation et se sont contentés des Sogow de leurs ancêtres. Ces derniers n'ont pas pu s'adapter au rythme d'évolution de la culture des Sogow à cause de la détérioration des systèmes de pêche dans ces zones riveraines. Cela est dû aux multiples facteurs environnementaux et climatiques dans la zone engendrés par les effets de l'échange climatique. Parmi eux, nous citons un informateur : « l'effet de la construction du barrage de Sélingué, celui de Markala, l'ensablement du fleuve, la présence des plantes aquatiques dans le fleuve et sur les autres étendues d'eau et d'espaces de pêche (les pêcheries), le manque de poissons, l'exode rural, la migration, etc. ».

Etude rétrospective des Sogow, course des pirogues et autres pratiques culturelles donnant lieu à des compétitions tant culturelles qu'économiques entre les sociétés riveraines dans les communes rurales de Markala et Pelengana.

Markala est un village situé au bord du fleuve Niger, à 35km au nord-est de la ville de Ségou, où vivent les ethnies Bozo et Somono (pêcheurs) et Bambara (agriculteurs). Au cours de leur fêtes rituelles, les masques et marionnettes, communément appelés *Sogow*, jouent un rôle capital. Il en va de même dans le village de Thion-goni situé au bord du Niger, dans la commune rurale de Markala et dans les deux villages de la commune rurale de Pelengana, Bapho et Banankoro situés tous deux au bord du fleuve Niger.

Les *Ton* des différents villages cités, organisent cette fête de masques et marionnettes qui, jadis chez les sociétés riveraines avait lieu chaque année pendant la période Kahoula. Cette fête rituelle annuelle des Bozo et des Somono s'organise une seule fois dans l'année et se réfèrent au passé de leurs ancêtres. Elle a lieu pendant la circoncision des enfants d'une classe d'âge tous les dix ans, au cours des grandes pêches traditionnelles et des événements culturels importants ou officiels, car, c'est à travers la sortie des *Sogow* que les peuples riverains de la commune rurale de Markala et Pelengana s'expriment et confirment leur talent et leur savoir-faire dans le temps et dans l'espace.

Selon la légende, les Bozo sont des descendants de Faro, l'esprit de l'eau et créateur du monde. La sortie des masques et marionnettes célèbre ce mythe des origines et leur relation aux animaux terrestres et aquatiques. A cela, vient s'ajouter la course de pirogues dont l'origine est aussi très lointaine. Autrefois, chez les Bozo et les Somono, elle était considérée comme le sport des jeunes les plus braves, car elle dépend d'une sélection fondée sur des tests de compétitions inter-quartier qu'organisent les vieux Sages des villages.

Les compétitions culturelles et économiques

Il existe, dans ces deux communes, un système de rivalité culturelle du point de vue aussi bien interne qu'externe entre leurs villages riverains. Cette rivalité est opérative dans la culture des *Sogow* et la course de pirogues.

Le cousinage et sa place dans les compétitions culturelles et économiques chez les Bozo et les Somono

Le cousinage constitue un facteur clé dans le système d'innovation des arts des masques et marionnettes dans le milieu bozo et somono de Markala et de Pelengana. Les débats et conversations à plaisanterie qui se déroulent entre les jeunes rivaux du même village et ceux des villages voisins, constituent un atout considérable et favorable pour valoriser leur savoir-faire dans le domaine des *Sogow*, y compris dans la course de pirogues.

La femme Bozo et Somono, son rôle dans les compétitions culturelles et économique à Markala et Pelengana

Les femmes Bozo, aussi bien que Somono de la commune de Markala et de Pelengana jouent un rôle capital dans la bonne organisation et le bon déroulement de ces différentes pratiques, tant dans le passé qu'aujourd'hui, avec respect et considération, sans complaisance. La femme Bozo a, de tout temps, été la gérante de sa famille conjugale. La vente des poissons pêchés par son mari et ses frères, l'achat des nourritures pour famille, l'habillement pour les enfants, les trousseaux de mariage pour les filles, ont fait de la femme Bozo une femme faisant autorité dans son foyer conjugal. Cette confiance conjugale l'a permis de s'imposer dans son environnement social sans faire de compromis. Cette confiance lui vaut une place importante dans la société. C'est pourquoi, lors des grandes fêtes culturelles traditionnelles, diverses tâches leur sont encore confiées.